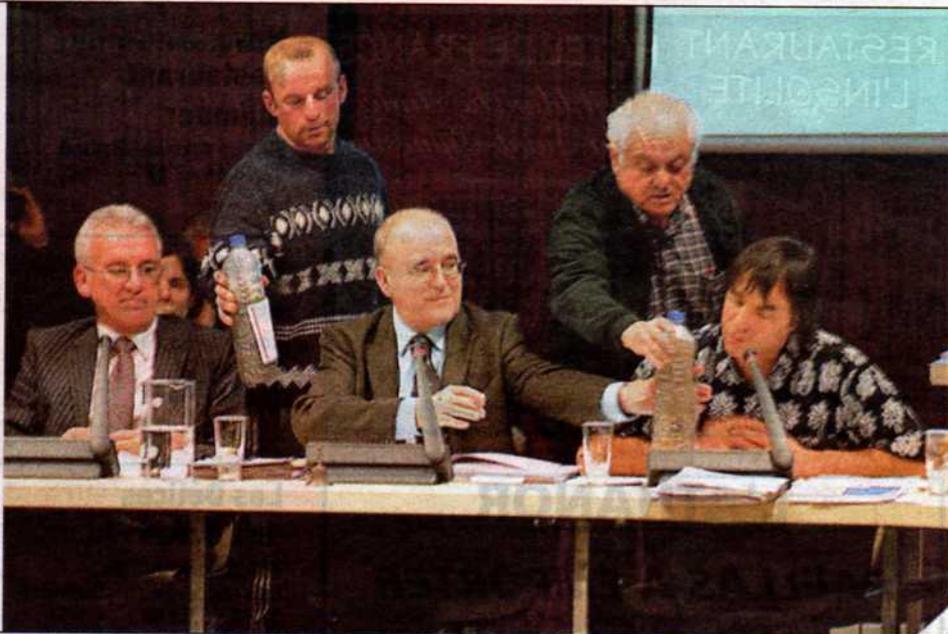


## Environnement.

# Le Quinquis pollue le conseil

Afin d'interpeller les élus sur les conséquences de la pollution de la rivière du Quinquis, des riverains en colère se sont invités au conseil municipal, hier soir. Et pas les mains vides.

*Le conseil municipal a été perturbé par les manifestants qui ont apporté aux élus quelques bouteilles d'eau prélevée dans un Quinquis pollué.*



La dernière pollution par des rejets de la station de relèvement des eaux usées (Le Télégramme de jeudi) a été la goutte de trop. Après près de 200 inondations ou pollutions subies ces trente dernières années, des bêtes perdues et des terres inutilisables, le quartier du Quinquis a donné de la voix hier en pleine séance budgétaire du conseil municipal.

Arguant du fait que la question n'était pas à l'ordre du jour, le maire a refusé de leur donner la parole en ouverture. Les manifestants ont donc attendu sagement une petite heure avant de proposer quelques bouteilles d'une eau du Quinquis

prélevée la veille.

Aidés dans leur démarche par différentes associations environnementales ou de quartier, les éleveurs voulaient stigmatiser le silence des élus.

### « Un problème de salubrité publique »

Ils ciblent notamment la station du Quinquis, datant de 1977, et qui ne serait plus adaptée à l'urbanisme réalisé sur le bassin versant. Près d'un cinquième de l'eau usée de l'agglomération y transite.

D'après les plaignants, son trop plein se déverse directement dans le ruisseau. Le Quinquis se jette

dans le Lendu, puis l'Odét au niveau de Moulin-du-Pont.

« Cela pose un vrai problème de salubrité publique, note Édouard Ryckeboer, président de l'association Eau secours 29. La situation est explosive. Si une solution globale n'est pas trouvée dans les mois à venir, nous organiserons au printemps une grande manifestation ». Didier Le Page, éleveur, n'en peut plus. « Je dois me mettre aux normes, je respecte l'environnement. Et de l'autre côté, certains balancent tout. Ils bousillent tout et il n'y a pas de sanction ».

Leurs solutions : des barrages, des bassins à protéger, une cohérence

des buses et une station adaptée. Et un sursis d'exécution de tous les programmes d'urbanisation prévus (Lineostic, vergers d'Ergué-Armel, zone du Grand Guelen, Menez-Prat), qui apporteraient de l'eau supplémentaire.

« Il faut que le Quinquis soit reconnu inondable, note Yves Henry, de l'association de Kersaliou, tous les experts disent qu'il y a urgence à le faire. On met 30 M€ pour la zone de l'Hippodrome et rien pour le Quinquis. Il faudrait investir au moins 3 M€ pour les premiers travaux ».

**Yves Madec**